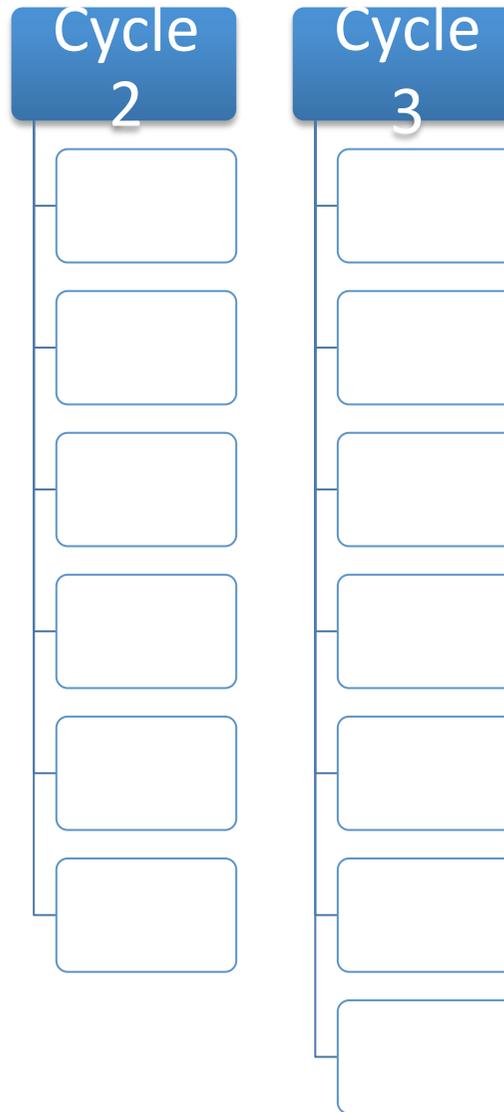




Ressources Oral cycle 2 - cycle 3

G. LANGLOIS

Structure des ressources Oral



- 
- **Accompagner les grandes évolutions par rapport aux programmes antérieurs**
-
-

L'oral, parent pauvre...

...de notre curriculum scolaire :

- Une culture scolaire centrée sur l'écrit
- L'oral vu comme un brouillon de l'écrit, auquel il est forcément inférieur
- Les apprentissages liés à l'oral (prendre la parole dans ou devant un groupe) renvoyés (implicitement) à la sphère privée
- ... Ce qui accentue encore les inégalités de départ

L'oral au cycle 3 : enjeux et problématiques Pourquoi des programmes pour l'enseignement de l'oral ?

- [Les compétences orales et la communauté d'apprentissage](#) (interview filmée de Sylvie Plane, professeure à l'ESPE de Paris, vice-présidente du Conseil supérieur des programmes, 4')
- [Oral versus écrit](#) (interview filmée de Sylvie Plane, professeure à l'ESPE de Paris, vice-présidente du Conseil supérieur des programmes, 3')
- [Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ?](#) (article de Sylvie Plane, professeure à l'ESPE de Paris, vice-présidente du Conseil supérieur des programmes, 15')
- [Où en est la didactique de l'oral, quelles sont ses avancées, quelles questions la traversent actuellement ?](#) (d'après Elisabeth Nonnon, professeure des universités, Lille 3, équipe Théodile-CIREL, diaporama audio, 5')
- [Où en est la didactique de l'oral, quelles sont ses avancées, quelles questions la traversent actuellement ?](#) (d'après Elisabeth Nonnon, texte de la capsule audio)
- [Questions actuelles pour la didactique de l'oral \(15'\)](#)
- [L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques](#) (article d'Elisabeth Nonnon, professeure des universités, Lille 3, équipe Théodile-CIREL, 30')
- [L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français](#) (article d'Elisabeth Nonnon, professeure des universités, Lille 3, équipe Théodile-CIREL, 30')

L'oral, parent pauvre...

- ...de la formation des enseignants :
- les enseignants sont eux-mêmes façonnés par une culture de la prédominance de l'écrit.
- Les compétences qui relèvent de l'oral (par exemple, simplement, prendre la parole dans ou devant un groupe) sont souvent attribuées à la personnalité des élèves (il est à l'aise, il est timide, ...) dans une relative méconnaissance des paramètres sociologiques qui jouent fortement en ce domaine, en particulier.

Une nécessaire prise de conscience

L'oral (re)met en lumière ce que parfois nous oublions ...

- Élèves et maîtres sont des personnes, porteuses d'une histoire, d'une culture...
- Enseigner l'oral, c'est prendre le risque de donner à voir de façon parfois violente les différences de pratiques langagières entre élèves **et** entre élèves et maîtres, ainsi que les écarts aux normes scolaires qu'ils manifestent.
- L'enseignant doit faire comprendre que *savoir dire ses émotions* et *savoir dire à travers ses émotions* sont deux compétences qui font pleinement partie des compétences langagières,
- C'est pourquoi la didactique de l'oral doit être particulièrement vigilante dans le domaine des affects et créer des cadres d'apprentissage motivants et sécurisants
- C'est l'objet de la ressource « Oral et émotions »



Oral et émotions

Les élèves arrivent à l'école avec des compétences orales très variables selon leurs parcours de vie. Enseigner l'oral, c'est prendre le risque de mettre en lumière de façon parfois violente les différences de pratiques langagières entre élèves, liées à des contextes familiaux différents, et les écarts aux normes scolaires qu'ils manifestent en prenant la parole. La didactique de l'oral doit donc être particulièrement vigilante dans le domaine des affects et s'employer à créer des cadres d'apprentissage motivants, non discriminants et sécurisants.

Enjeux et problématiques

Il faut tout d'abord se représenter l'oral comme un ensemble tissé de verbal, de paraverbal (les tonalités de voix, la rapidité d'élocution,) et de non verbal (mimiques, gestes, postures, etc.) : c'est dans la relation entre ces trois manifestations que les émotions prennent place. On pourrait même parler de « compétences émotionnelles » car il faut



Un ouvrier à propos d'une formation syndicale :

« Le stage de prise de parole en public a été une révélation pour moi. La facilité à s'exprimer avait toujours été à mes yeux (...) ce qui marquait une sorte de frontière entre deux catégories d'hommes, le monde de ceux qui commandaient et celui de ceux qui exécutaient. Mais pendant ce stage, j'ai appris que je pouvais passer de l'autre côté de la frontière. »

Stéphane Geffroy avec la collaboration de Pierre Rosanvallon, *A l'abattoir*, collection « Raconter la vie », Seuil, 2016, page 68.

Témoignage d'un élève "décrocheur", *Le Monde de l'Education*, décembre 1998

"Pour que je reste, il aurait fallu déjà à la base que j'apprenne plein de choses qu'on ne m'a jamais apprises. Déjà au collège dès que je suis rentré en 6ème, j'aurais dû apprendre à pas parler mal au copain (...), j'aurais aimé apprendre à me comporter, à bien parler, tout ça (...). On a appris le français, on ne m'a jamais appris à bien parler le français... »

Extrait de la Ressource, *S'exprimer à l'oral* « Actes de parole contre actes de violence »,
Bruno Maurer.



éduscol Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

FRANÇAIS

Langage oral

S'exprimer à l'oral

**Actes de parole contre actes de violence.
Une didactique de l'oral du primaire au lycée.**
Bruno Maurer,
professeur à l'université de Montpellier III

Objet

Conférence de Bruno Maurer, professeur des universités, sur l'enseignement d'une grammaire de l'oral à partir de la prise en compte des enjeux pragmatiques de communication, dans le cadre du séminaire national Le « Rendez-vous des Lettres de 2014 ».

Présentation

L'auteur défend une approche pragmatique de l'oral et la nécessité de didactiser un enseignement de l'oral. Il propose de travailler les questions de l'oral à partir de la gestion des identités et du besoin de reconnaissance de chaque interlocuteur.

Le verbe avoir est un
.....
Avec lui le participe passé s'accorde
avec le complément d'objet....
s'il est placé lui.
sinon, il ne s'accorde
.....



©Pol le Gall- Cahiers Pédagogiques

Mieux connaître la place de l'oral dans les apprentissages

- L'oral « pour apprendre » n'est pas celui qui comble les « trous » de la parole du maître dans la classe dialoguée...
- C'est un oral qui aide à avancer dans la pensée, en interaction avec les autres et avec l'écrit : c'est difficile... si on veut que ce soit :
 - pensé sur la durée
 - partagé par tous et spécialement les plus faibles
 - considéré comme important par les élèves eux-mêmes, en rupture avec leur « métier d'élève »

Français cycle 3 - Faire évoluer les pratiques ordinaires de l'oral

Les ressources d'accompagnement qui suivent proposent des outils pédagogiques et didactiques ainsi que des apports scientifiques pour aider les enseignants à s'approprier l'entrée "Langage oral" du programme de français au cycle 3 et à la mettre en œuvre dans les classes. Ces ressources ont été conçues et réalisées par des groupes d'experts en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation nationale. De nouvelles mises en ligne viendront les compléter régulièrement.

› Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral
› Le « cercle oral »

› Apprendre à parler et à raconter
› Les postures enseignantes

Page ressource sur le « cercle oral »

Elisabeth Bautier : « *Les enseignants (...) apprennent aux élèves à s'interroger, à prendre la parole, leur donnent des règles d'échanges verbaux, des règles de socialisation. Et ces situations très riches ne sont que rarement pensées comme des possibilités de mettre en place ce que j'appelle des dialogues cognitifs (...) et si les élèves ne sont pas familiers de ces usages, ils passent aussi à côté de ce qui s'y joue d'apprentissages* ».

Le « cercle oral » Entretien avec Élisabeth Bautier

Les enjeux des situations d'oral sont de nature différente, ils peuvent de l'ordre de la socialisation langagière, de l'expression ou du cognitif. Élisabeth Bautier illustre par l'analyse d'une séance dénommée « Cercle Oral » la façon dont les élèves investissent, ou pas, ces différents registres. Une étude fine des productions orales des élèves met en évidence la façon dont ils interprètent la situation, dont ils se déplacent pendant les échanges avec notamment la capacité à utiliser les propos des autres, qu'il s'agisse de l'enseignant ou d'autre élèves. Ces composantes sont très fortement différenciatrices en termes d'élaboration, de développement de la pensée, de la construction des connaissances.

Il est parfois difficile d'identifier ce qui se joue dans les situations d'oral pour les élèves. Pouvez-vous nous préciser les enjeux qui sont à l'œuvre dans ces situations ?

Les évolutions actuelles

Le socle commun 2015 : des objectifs très ambitieux ...

Deux exemples :

Domaine 1 : des langages pour communiquer

L'élève parle, communique, argumente à l'oral de façon claire et organisée ; il adapte son niveau de langue et son discours à la situation, il écoute et prend en compte ses interlocuteurs. Il emploie à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

L'élève résout les conflits sans agressivité, évite le recours à la violence grâce à sa maîtrise de moyens d'expression, de communication et d'argumentation.



©Cahiers Pédagogiques

Les nouveaux programmes

- « Ecouter » devient un objectif d'apprentissage et pas seulement une injonction morale !

Français cycle 3 - Écouter pour comprendre à l'oral

Imprimer 

Les ressources d'accompagnement qui suivent proposent des outils pédagogiques et didactiques ainsi que des apports scientifiques pour aider les enseignants à s'approprier l'entrée "Langage oral" du programme de français au cycle 3 et à la mettre en œuvre dans les classes. Ces ressources ont été conçues et réalisées par des groupes d'experts en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation nationale. De nouvelles mises en ligne viendront les compléter régulièrement.

-
- › Que fait l'élève quand il écoute une leçon ?
 - › Écouter peut-il être un objectif d'apprentissage ?

- › Paroles d'enseignant, paroles d'élèves
- › Première indication de mise en œuvre pédagogique

-
- Affirmation de la place fondamentale de l'oral dans les apprentissages, ce qui indique bien qu'il ne s'agit pas seulement de « participer » .
 - L'objet « oral » est enfin didactisé de façon à être réellement objet et moyen d'apprentissage.



Jack Koch ©Cahiers Pédagogiques

Enseigner l'oral, se former à cet enseignement : accepter la complexité

L'enseignement de l'oral n'est pas aisé :

- en raison de la complexité même de l'oral et de la difficulté à construire des séquences pertinentes
- enseigner l'oral nécessite pour les enseignants une prise de risque puisqu'il va remettre en jeu, à certains moments, la place de sa parole, et donc réinterroger l'exercice de son pouvoir.
- Cela peut générer de légitimes résistances. Comment « sécuriser » les enseignants ?
- Une des façons de se sentir plus solide, c'est être plus conscient des « postures » qu'on adopte au cours de l'apprentissage.

S'exprimer à l'oral

L'expression orale des élèves constitue le moyen non plus seulement d'appréhender le monde mais d'y jouer un rôle et de faire entendre leur voix dans la société, à commencer celle qu'ils constituent avec leurs pairs et leurs enseignants.

La spécificité première de l'expression orale tient à l'engagement de la personne qui parle. Certes, elle met en jeu de façon permanente les dimensions cognitives, mais elle se caractérise aussi par la mise en jeu du locuteur, de ses émotions, de son corps et de sa voix dans un rapport à l'autre qui est objet d'apprentissage à part entière.

L'expression orale prend ainsi deux formes principales : (...)

• [Lire la suite et accéder aux ressources sur la page "S'exprimer à l'oral"](#)

Oral d'élaboration

Certains usages de l'oral permettent de développer des habiletés cognitives : argumentation, décentration, esprit critique, problématisation, conceptualisation. Cet oral réflexif, d'élaboration permet la transformation des objets du monde et de l'expérience en objets d'étude et d'apprentissage (...)

• [Lire la suite et accéder aux ressources sur la page "Oral d'élaboration"](#)

Oral dans les disciplines

Les échanges oraux, massivement présents à toute heure de classe, à l'école et au collège, à un rythme si soutenu qu'on a pu parler avec humour d'« effet TGV » restent encore une pratique « transparente », un allant-de-soi dont la qualité et l'efficacité dépendraient du savoir-faire de l'enseignant et de l'attention des élèves. Ils font l'objet d'une évaluation souvent intuitive (on parle de la « participation » des élèves), sauf en langues vivantes où les compétences orales sont formulées, enseignées et évaluées précisément (...)

• [Lire la suite et accéder aux ressources sur la page "Oral dans les disciplines"](#)

Évaluation de l'oral

L'oral, par sa volatilité, est un domaine difficile à évaluer. Ses normes varient selon le contexte, l'usage, l'identité des locuteurs. En faire un objet d'enseignement implique pourtant de pouvoir suivre les acquisitions, les progrès et les difficultés éventuelles des élèves afin de réaliser, en cours et en fin de cycle, un bilan de l'acquisition des connaissances et des compétences (...)

Quelles postures de l'enseignant ?

On nomme « postures d'étayage » la diversité des façons dont les maîtres conduisent l'activité des élèves pendant la classe.

Les élèves savent rapidement décoder l'implicite des postures de leurs enseignants, la nature de leurs attentes, les changements d'étayage qu'elles manifestent.

(1) Travaux de Dominique Bucheton



[La présentation de Dominique Bucheton](#)



Dominique Bucheton et Yves Soulé, « [Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées](#) », *Éducation et didactique*, vol. 3 - n°3 | Octobre 2009, mis en ligne le 01 octobre 2011



Quelles postures de l'enseignant ?

Pour que les élèves acquièrent telle ou telle compétence de l'oral, le maître va choisir et tisser :

des postures de contrôle
des postures d'accompagnement
des postures d'enseignement
des postures de lâcher-prise

attentif à ce que cela produit comme postures chez ses élèves.



Au cycle 2, des enjeux et des constats partagés

- Des enjeux sociaux, scolaires, institutionnels.
- Des difficultés liées à l'objet oral lui-même, à son enseignement (obstacles didactiques et pédagogiques)

A l'oral, on va du discours au discours, ce qui suppose deux types de compétences et deux types de pédagogies :

- des compétences linguistiques et rhétorico-pragmatiques

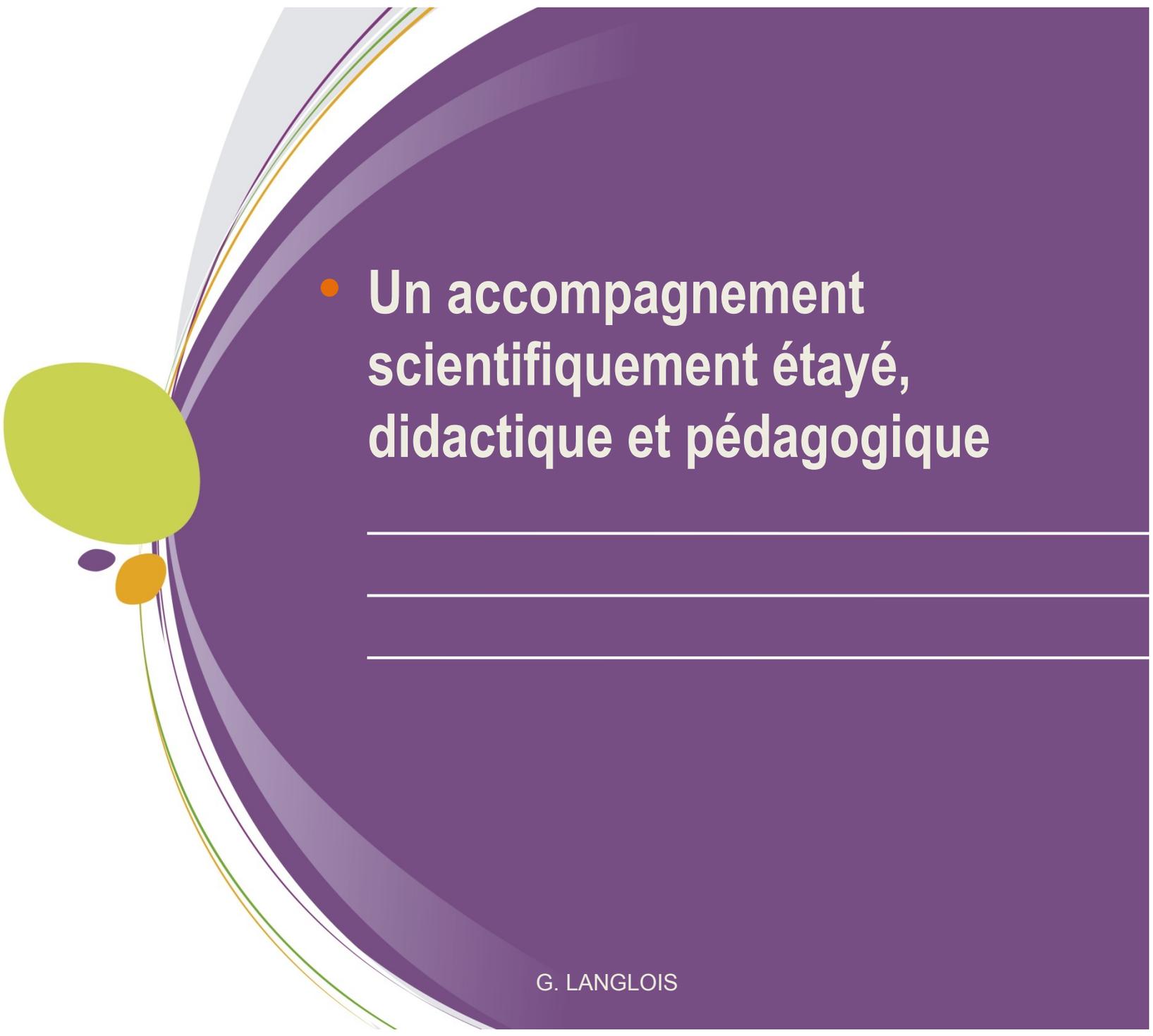
- une pédagogie frontale (qui renvoie à des normes, à des phénomènes contraints), une pédagogie latérale (qui renvoie à des phénomènes facultatifs) qui implique de mettre l'élève dans des situations propices qui vont l'amener à faire varier les outils linguistiques.

Organiser l'enseignement de l'oral : points d'appui théoriques et didactiques au C2

- Trois entrées didactiques privilégiées à partir desquelles organiser l'enseignement de l'oral
 - L'école et la classe comme micro sociétés, l'oral comme moyen d'expression et de communication
 - La classe comme lieu de construction des savoirs, l'oral pour apprendre
 - ❖ les rituels d'ouverture et de clôture
 - ❖ les conduites discursives dans les disciplines
 - L'oral comme objet d'apprentissage, l'oral à apprendre
 - ❖ le récit
 - ❖ l'exposé
 - ❖ le débat délibératif ou interprétatif
 - ❖ la mise en voix de textes
- Au cycle 2, une entrée sur les gestes professionnels à partir des travaux de JC Chabanne
 - Le niveau macro
 - Le niveau méso
 - Le niveau micro

Les trois entrées didactiques

PRATIQUES DE L'ORAL DANS LA CLASSE		FONCTIONS - BUTS	TYPES D'ACTIVITÉS – SITUATIONS - DISPOSITIFS	CONDITIONS DE RÉUSSITE
1. Approche communicationnelle	L'école et la classe comme microsociétés	<ul style="list-style-type: none"> • Respect des règles de communication (conversationnelles) et efficacité d'une situation de communication (immédiate ou non). • Responsabilisation des élèves - Compréhension des propos (en réception, en production). 	<p>Activités autour de la vie collective : élaboration de projets pédagogiques, conseils de classe...</p> <p>Ateliers conversationnels.</p> <p>Situations pour s'approprier les enjeux de la communication.</p> <p>Situations pour apprendre à se faire comprendre (voix, prononciation).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Respect des règles de communication. • Organisation spatiale pour faciliter la prise de parole et la communication / identifier l'activité par le repérage d'un espace. • Gestion du groupe : part laissée à l'autonomie [expression, participation, déplacements...], modalités de circulation de la parole (temps pour s'exprimer, place aux petits parleurs), le parler en tant que sujet « je ». • Rôles de l'enseignant : laisser parler les élèves / éviter d'interrompre / accepter les silences / distribuer la parole / cadrer la prise de parole en demandant à l'élève locuteur de tenir compte de ce qui vient d'être dit / faire préciser, compléter,... / favoriser les échanges entre élèves / poser un cadre favorable aux échanges langagiers (climat, respect, posture, modulation de la voix...). • Rôles de l'élève : se positionne comme co-locuteur ou interlocuteur pour construire son statut de preneur de parole en tenant compte de la situation / tient des rôles explicites.

- 
- **Un accompagnement
scientifiquement étayé,
didactique et pédagogique**
-
-
-

Exemple de la ressource « Le débat »

Français cycle 3 - S'exprimer à l'oral

Imprimer 

Les ressources d'accompagnement qui suivent proposent des outils pédagogiques et didactiques ainsi que des apports scientifiques pour aider les enseignants à s'approprier l'entrée "Langage oral" du programme de français au cycle 3 et à la mettre en œuvre dans les classes. Ces ressources ont été conçues et réalisées par des groupes d'experts en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation nationale. De nouvelles mises en ligne viendront les compléter régulièrement.

- Enjeux et problématiques
- Premières indications de mise en œuvre pédagogique

L'expression orale des élèves est un des principaux moyens d'appréhender le monde et aussi d'y jouer un rôle et de faire entendre leur voix dans la société, à commencer celle qu'ils constituent avec leurs pairs et leurs enseignants.

Enjeux et problématiques

La spécificité première de l'expression orale tient à l'engagement de la personne de celui qui parle. Certes, elle met en jeu de façon permanente les dimensions cognitives, mais elle se caractérise aussi par la mise en jeu du locuteur, de ses émotions, de son corps et de sa voix dans un rapport à l'autre qui est objet d'apprentissage à part entière.

- [Oral et émotions](#)
- [« Actes de parole contre actes de violence »](#)

L'expression orale prend ainsi deux formes principales

L'élève est amené à développer seul un propos (les linguistes parlent d'un oral « monogéré ») sans prendre appui sur celle des autres mais en prenant en compte son auditoire : il peut s'agir d'une intervention orale pour exprimer un point de vue personnel, des sentiments ou faire état de connaissances (par exemple reformulation des savoirs en sciences), ou d'une présentation orale plus élaborée relevant de formes plus normées de communication orale (les « genres de l'oral »).

- [Reformulation des savoirs en sciences](#)

La parole de l'élève s'inscrit dans un échange (dialogue ou débat collectif) et prend appui sur la parole des autres (l'enseignant, ses pairs) avec laquelle elle interagit (on parle d'un oral « polygéré »). Le dialogue peut faire l'objet d'un travail spécifique sous forme de jeux de rôle. Le débat doit, quant à lui, faire l'objet d'une pratique régulière, à condition d'en clarifier les enjeux et d'en régler la pratique.

- [La radio au service de la maîtrise de la langue](#)
- [Le débat](#)

Le programme distingue une troisième situation : l'oralisation de textes littéraires dont l'objectif est, du point de vue de l'oral, de travailler les dimensions de la voix et du corps et la gestion des émotions.



Le débat

Présentation

Le débat nécessite une question controversée à propos de laquelle les participants expriment des opinions ou positions différentes. Il se caractérise par la volonté de convaincre les interlocuteurs ou le public en vue de faire évoluer leurs représentations et/ou de construire une réponse commune.

Le débat n'est jamais un objet d'enseignement monolithique. On débat, pour des visées différentes, d'un sujet de société, de l'interprétation d'une œuvre artistique (picturale, architecturale, littéraire), d'un objet artistique ou bien encore d'une question scientifique.

Il existe plusieurs types de débats parmi lesquels on peut distinguer le débat public régulé, forme du débat public d'opinion sur fond de controverse, la délibération qui vise à une prise de décision pour trancher des intérêts divergents, ou bien encore le débat à visée de résolution de problèmes qui vise à traiter de savoirs partiels.

Le débat est un espace polygéré de la parole car la parole de l'un rencontre les multiples dimensions de la parole de l'autre (intervenants, modérateur, destinataire).

Enjeux et problématiques

L'enjeu premier pour l'école est de former le citoyen : lui permettre de participer aux échanges et de prendre sa place dans l'espace démocratique où chacun doit pouvoir dire ce qui lui semble juste ou légitime.

Le débat se trouve à un carrefour car il est à la fois un espace de construction et de partage de valeurs et un lieu d'apprentissage de la communication et de ses règles. À l'école, il est en outre un moyen d'apprendre ensemble, de construire collectivement des connaissances.

S'il vise idéalement à fonder les échanges sur des faits établis et des arguments rationnels, il doit également prendre en compte les émotions.

Car, s'il est un espace où le langage oral est central, il est également un lieu de développement de l'identité où le corps et la psychologie des locuteurs doivent être pris en compte. En conséquence, les enseignants doivent être très attentifs au contenu débattu mais également aux aspects communicationnels et linguistiques du débat.

Une structure commune

- Éléments de connaissances les plus saillants
 - Obstacles didactiques
- Focus sur des connaissances largement partagées*

L'article de Dolz et autres « *Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre* ». Il précise un des genres formels de l'oral annoncé dans la présentation.

Présentation

Le débat nécessite une question controversée à propos de laquelle les participants expriment des opinions ou positions différentes. Il se caractérise par la volonté de convaincre les interlocuteurs ou le public en vue de faire évoluer leurs représentations et/ou de construire une réponse commune.

Le débat n'est jamais un objet d'enseignement monolithique. On débat, pour des visées différentes, d'un sujet de société, de l'interprétation d'une œuvre artistique (picturale, architecturale, littéraire), d'un objet artistique ou bien encore d'une question scientifique.

Il existe plusieurs types de débats parmi lesquels on peut distinguer le débat public régulé, forme du débat public d'opinion sur fond de controverse, la délibération qui vise à une prise de décision pour trancher des intérêts divergents, ou bien encore le débat à visée de résolution de problèmes qui vise à traiter de savoirs partiels.

Le débat est un espace polygère de la parole car la parole de l'un rencontre les multiples dimensions de la parole de l'autre (intervenants, modérateur, destinataire).

Enjeux et problématiques

L'enjeu premier pour l'école est de former le citoyen : lui permettre de participer aux échanges et de prendre sa place dans l'espace démocratique où chacun doit pouvoir dire ce qui lui semble juste ou légitime.

Le débat se trouve à un carrefour car il est à la fois un espace de construction et de partage de valeurs et un lieu d'apprentissage de la communication et de ses règles. À l'école, il est en outre un moyen d'apprendre ensemble, de construire collectivement des connaissances.

S'il vise idéalement à fonder les échanges sur des faits établis et des arguments rationnels, il doit également prendre en compte les émotions.

Car, s'il est un espace où le langage oral est central, il est également un lieu de développement de l'identité où le corps et la psychologie des locuteurs doivent être pris en compte. En conséquence, les enseignants doivent être très attentifs au contenu débattu mais également aux aspects communicationnels et linguistiques du débat.



eduscol.education.fr/ressources-2016 Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 1

CYCLE 5 FRANÇAIS Langage oral

S'exprimer à l'oral

	Abstract rédigé par le groupe d'experts de l'article de Joaquim Dolz : « <i>Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre</i> ».
	Article de Dolz Joaquim, Rey Nathalie, Surian Marc : « <i>Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre</i> », <i>Le français aujourd'hui</i> 3/2004 (n° 146), p. 5-15

Un accès adapté au temps disponible des utilisateurs

	Abstract [rédigé par le groupe d'experts] de l'article de Joaquim Dolz : « Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre. »
	Article de Dolz Joaquim, Rey Nathalie, Surian Marc : « Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre. », Le français aujourd'hui 3/2004 (n° 146), p. 5-15

Pour guider les utilisateurs dans le foisonnement des informations disponibles :

- Des modalités d'accès différenciées : le choix des abstracts ;
- Des indications relatives au temps nécessaire de consultation des ressources.

Mais également une confrontation de points de vue – Partie « Pour approfondir »

Le débat est envisagé selon le point de vue :

- d'un didacticien des langues,
- d'un didacticien de la philosophie,
- d'un professeur formateur académique.

Pour approfondir

	Trois questions à Michel Tozzi, Professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université P. Valéry de Montpellier : 1) En quoi, selon vous, est-il utile, voire nécessaire, d'enseigner le débat aujourd'hui ? (fichier audio) 2) Quelles sont les contraintes à prendre en considération pour la didactisation du débat à l'école ? (fichier audio) 3) Plusieurs dimensions coexistent dans le débat : délibération publique, mode de construction du savoir, éthique relationnelle et de la pensée. Comment l'enseignant peut-il prendre en compte ces différents aspects ? (fichier audio)
	Interview de Michel Tozzi, Professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université P. Valéry de Montpellier : « Apprendre à débattre, enseigner le débat à l'école »
	Jean-Pierre Fournier, coordonnateur et formateur pour l'éducation prioritaire MAEP – Paris : « Ateliers philo en classe »

Un accompagnement didactique et pédagogique

Premières indications de mise en œuvre pédagogique

Comment former les élèves à la présentation d'exposés ?

Il s'agit pour les élèves de construire leurs savoirs à partir de recherches documentaires et de les exposer oralement au groupe-classe.

Une fiche de travail qui détaille les éléments essentiels à prendre en compte pour réussir un exposé est mise à disposition. Elle comporte 5 consignes : choisir un sujet motivant, se documenter, faire un plan, rédiger, se préparer à dire son exposé (une fiche technique précise les éléments à prendre en compte pour l'oralisation d'un texte : surlignage de trois ou quatre mots, présentation, diction, placement de la voix, des yeux, débit, etc.).

Les élèves exposent à l'ensemble de la classe ce qu'ils ont appris lors de leur recherche. Pendant ces présenta-tions, la classe a pour obligation de prendre des notes tant sur les savoirs présentés que sur la prestation orale. À la fin de l'exposé, ils évaluent, sur une fiche, un certain nombre de critères : présence d'un plan, qualité de la prestation orale, utilisation de supports ou de moyens de visualisation, qualité de la présentation du travail, qualité de la recherche, existence d'un glossaire et d'un questionnaire, existence d'un questionnaire, existence d'un questionnaire et d'un questionnaire qu'il a appris par rapport aux contenus et aux techniques d'exposés (pour remplir cette fiche, les élèves cochant devant les rubriques ou entourent des termes).

L'enseignant renseigne lui aussi une fiche qui reprend les mêmes éléments mais de façon plus détaillée (cochant, ce que la classe a appris, catégorisation des questions posées par la classe). Lorsque ces fiches sont remplies, un tour de table permet que chacun verbalise ce qu'il a appris. Cette étape permet de mettre en avant les différents aspects à prendre en compte dans un exposé et de faire le point si nécessaire.

Comment préparer les élèves à une situation d'oral monogérée ?

Avec des outils variés :

- une fiche descriptive de la séance,
- une captation vidéo dans une classe de CM1 d'une délibération,
- l'interview de l'enseignant,
- l'interview des élèves

Dès les pages internet d'accès à la partie orale sont présentes les :
« *Premières indications de mises en œuvre* »

Exemples de séances

Délibération



Moment de vie de classe : débat régulé chez Jérémy Hua.

Ce film présente quelques extraits d'une délibération, c'est à dire d'un débat entre les élèves où il s'agit de prendre une décision à la suite de l'attitude d'un élève vis-à-vis d'autres élèves.

Au cours de ce débat, les événements perturbateurs sont exposés, des arguments sont énoncés par chacun des élèves pour éclairer la nécessité de régulation en lien avec les règles de vie de la classe. Des questions sont posées aux auteurs des événements, les réponses sont écoutées puis chaque participant vote la couleur du passeport attribué à l'élève concerné et argumente son choix. Enfin, des conseils sont donnés aux auteurs des faits.

La séance (10')

L'interview de l'enseignant (3')

Les réactions des élèves (1')

Organisation : la régulation du groupe est assurée par deux délégués. Le maître du temps assure le temps de parole de chacun. La retranscription écrite est assurée d'abord par un élève puis reprise par l'enseignant. Les maîtres du langage veillent et aident à une formalisation orale pendant le débat, à une formalisation écrite pour la retranscription. L'enseignant est garant d'un cadre de confiance.

Les élèves disposent d'une grille d'observation à remplir pendant le débat avec les critères de réussite déterminés par eux-mêmes. Chaque participant doit ensuite juger la qualité de sa prestation en réajustant les objectifs de travail à venir par rapport aux objectifs initiaux.

Séance analysée par l'enseignant (5')

Un accompagnement didactique et pédagogique

Conseils de mise en œuvre

- S'adapter aux capacités effectives des élèves c'est à dire identifier que certaines des compétences complexes le sont plus que d'autres, en particulier les compétences discursives (reformulation, réfutation, modalisation). Concernant la maîtrise des conditions de mise en œuvre, il est souhaitable de prendre en compte le manque d'expérience sociale de ce qu'est un débat.
- Le thème du débat doit être rigoureusement choisi et répondre à plusieurs exigences : il faut que les élèves puissent avoir accès aux connaissances sur le thème, que le thème recouvre une épaisseur sociale et cognitive suffisante, que le sujet ne soit pas trop passionnel. Enfin, le thème retenu doit comprendre des savoirs et connaissances à apprendre et ne pas être uniquement trivial.
- En amont du débat (en particulier pour le débat d'opinion ou le débat sur un sujet scientifique), il est indispensable que les élèves aient pu consulter des documents écrits ou oraux afin de collationner des informations et des arguments.
- Les modalités d'intervention de l'enseignant dans le dispositif didactique peuvent être immédiates ou différées.
- On attirera également l'attention des enseignants sur le recours possible à des temps où les élèves ne sont pas en groupe classe entier (temps d'APC dans le 1er degré, Aide Personnalisée en sixième) : ces temps sont propices à l'enregistrement de productions orales, à leur analyse, en particulier pour les élèves dont les compétences ont pu être identifiées comme fragiles.
- Intérêt de filmer/d'enregistrer le débat pour permettre de revenir sur l'objet conversationnel, observer comment s'y prennent les contradicteurs pour nuancer ou contredire. Rendre possible par les élèves la prise de conscience de sa propre prestation / relire sa copie orale.

La partie « *Conseils de mise en œuvre* » veut aider les enseignants à agir en « praticiens réflexifs » :

- Prendre du recul pour analyser ses pratiques pédagogiques, par exemple : *Comment choisir le sujet du débat ? Peut-on donner aux élèves des documents à consulter avant le débat ?*
- Éviter certains écueils et faire des choix réfléchis, par exemple :
 - choisir entre des interventions immédiates ou différées ,
 - enregistrer des séances pour les analyser, y compris avec les élèves.

Un accompagnement didactique et pédagogique

Une partie « *Progressivité / Evaluation* » avec :

- une gradation des compétences en fonction de leur complexité :
 - ✓ la mise en place d'une proto-argumentation (« *je suis pour ou contre* »),
 - ✓ la capacité à interagir (écouter l'autre, discuter, prendre position),
- Pour les élèves de sixième, en sus :
 - ✓ la reformulation,
 - ✓ la modalisation (nuances apportées au propos initial)
- la nécessité d'une pratique régulière

Progressivité/Évaluation

Progressivité

Parmi les compétences mises en jeu dans le débat, certaines sont plus aisément maîtrisables par les élèves. Ainsi, les élèves mettent rapidement en œuvre les compétences d'une proto-argumentation (je suis pour/ contre.... parce que...), ils sont également rapidement en capacité d'interagir (écouter l'autre, discuter, prendre position).

En revanche, d'autres compétences s'avèrent plus complexes à installer, en particulier la reformulation (compréhension intellectuelle, restitution, précision d'une argumentation) et la modalisation (nuances apportées au propos initial). Les pistes didactiques qui suivent visent à permettre de dépasser la juxtaposition des arguments pour conduire à une confrontation des arguments en vue de les approfondir.

- Identifier un débat
- Exprimer un point de vue / présenter une argumentation
- Observer des locuteurs experts
- Travailler sur le matériau syntaxique

scol sur



education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016

3

FRANÇAIS | Langage oral

à l'oral

- La prise en compte de la parole de l'autre / exprimer son désaccord
- Identifier, lors d'une activité d'écoute, l'expression et la formulation du désaccord
- À partir de cette expression, rédiger les désaccords et en faire une présentation orale

Pour les élèves de sixième, il est possible d'aller plus loin et d'entraîner les élèves à la réfutation des arguments adverses (Vous affirmez que ... mais, Vous estimez que ... alors que..., Vous prétendez que ... mais vous oubliez que ..., Ne croyez-vous pas, ...).

- Prendre la parole / Parler à la suite de...
- Animer un débat

Un accompagnement didactique et pédagogique

Évaluation

Les enseignants auront intérêt à se décentrer de ce que sont les normes de l'écrit et à adapter leurs exigences aux spécificités de l'oral.

La liste de descripteurs qui suit peut aider l'enseignant à procéder à une évaluation finale de la séquence d'enseignement menée sur le débat. Trois dimensions peuvent être prises en compte :

- le fonctionnement de la communication (interventions compréhensibles et pertinentes au regard du contexte) ;
- la cohérence (marqueurs de structuration, reprises anaphoriques, etc.) ;
- la linguistique (syntaxe, lexique, etc.).

Une description des champs d'évaluation relatifs à l'enseignement du débat

Proposition de descripteurs :

L'échelle de 1 à 4 peut être utilisée soit par l'enseignant pour réfléchir au niveau de complexité des actes langagiers mis en œuvre par les élèves, soit pour évaluer individuellement un niveau de maîtrise.

Des descripteurs et une échelle de maîtrise

	1	2	3	4
L'élève prend la parole				
L'élève joue le rôle attribué				
L'élève respecte les règles de parole				
L'élève donne plusieurs arguments pour faire avancer le débat collectif.				
L'élève utilise ce que disent les autres pour son argumentation				
L'élève utilise le matériau linguistique travaillé en classe				
L'élève parle suffisamment fort				

- 
- **Un accompagnement pour des publics variés, des besoins variés**

Une équipe de cycle 3 engage le travail sur l'oral d'élaboration.

Quel usage des ressources en circonscription, en équipe de cycle 2 ?



Des aides à la
conception et à la
mise en œuvre des
enseignements

Des outils
plutôt que
des
prescriptions



Pour que chacun s'en empare seul, ou mieux, en collectif.



EXEMPLE

UN POINT DU PROGRAMME DE CYCLE 3 : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION

DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

C'est-à-dire, entre autres, pour l'élève :

- mise à distance de l'expérience et mobilisation des connaissances (formulation et reformulation, explicitation des démarches, des contenus, des procédures, etc.);
- utilisation du lexique des enseignements et disciplines.

Enjeux et problématiques

Le langage oral n'est pas seulement un moyen de communication, d'expression, il est aussi, notamment à l'école, un outil d'élaboration de la pensée, des savoirs, de construction de soi, un moyen d'apprendre. Tout comme l'écrit, certains usages de l'oral permettent de développer des habiletés cognitives : argumentation, décentration, esprit critique, problématisation, conceptualisation, etc.

Ces formes d'oral réflexif instaurent le questionnement des expériences, des textes, des phénomènes et visent à transformer les objets du monde en objets d'étude et de savoirs. Il ne s'agit plus de parler de son vécu mais à partir de celui-ci. L'oral d'élaboration, qui permet un travail de reprise et de décentration, rend possible la production d'énoncés plus généraux et décontextualisés. De nouvelles acquisitions lexicales et syntaxiques sont alors rendues nécessaires pour mettre en œuvre ces usages typiquement scolaires du langage.

Toutes les pratiques d'oralité ne se valent pas pour apprendre à l'école. Les usages réflexifs de l'oral doivent faire l'objet d'un apprentissage systématique, inscrit dans la durée, notamment pour les élèves qui sont le plus éloignés des attendus scolaires.

UN POINT DU PROGRAMME : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

Des ressources pour mieux **analyser** les besoins et concevoir d'autres modes de travail :

- **L'oral, un instrument de la pensée** (interview filmée de Sylvie Plane, professeure à l'ESPÉ de Paris, vice-présidente du Conseil supérieur des programmes ; 3') : Sylvie Plane explique comment l'effort de verbalisation « tire » la pensée ; d'où la nécessité d'exercices fréquents et explicites où chaque avancée est valorisée. 
- **L'oral pour penser et apprendre** (interview filmée d'Élisabeth Bautier, professeure des universités, Paris 8, membre de l'équipe ESCOL ; extraits : 5' ou version intégrale 14'). Etre à l'aise pour communiquer, ce n'est pas la même chose qu'utiliser le langage pour réfléchir et les élèves ne sont pas à égalité en ce domaine. L'enseignant doit veiller à instaurer un véritable travail cognitif et pas seulement des « échanges » . 
- « Connaissance et savoir », Claire Margolinas (article complet et abstract rédigé par le groupe d'experts pour la ressource « reformulation des savoirs en sciences »). L'auteure insiste sur le fait qu'à l'école, la stabilisation des savoirs est trop peu travaillée, qu'on y valorise inconsciemment le « faire » au détriment de l'ancrage des savoirs. C'est là que l'entraînement régulier à la reformulation orale (entre autres) a sa place. 

UN POINT DU PROGRAMME : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

Après avoir analysé ce que recouvre ce type d'oral, une équipe d'école, de circonscription, de collège... se donne les principes de travail suivants :

- mieux distinguer avec les élèves les moments où on parle de soi, de son vécu, de ses opinions, et les moments où on s'efforce de produire des « énoncés de savoir » progressivement décontextualisés.
- mettre en place un apprentissage systématique des usages réflexifs de l'oral, inscrit dans la durée, notamment pour les élèves qui sont le plus éloignés des attendus scolaires.
- ...parce que ces usages n'ont rien d'inné ; c'est à l'école de les faire acquérir par tous, et cela ne se fera pas par simple « imprégnation » au quotidien.

EXEMPLE

UN POINT DU PROGRAMME : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

Mais tout cela, ne le fait-on pas déjà ... ?

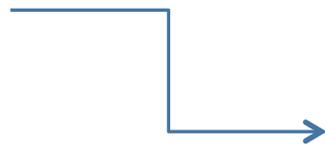


Dans l'intention, sans doute ; dans les faits, ce n'est pas si facile.

Donnons-nous à chaque élève, de façon répétée, les sollicitations et les temps nécessaires pour pratiquer un oral réflexif, appuyé sur des savoirs, des raisonnements, élaboré avec des outils langagiers d'explication, de reformulation, de contradiction, d'argumentation ?

« Si à la suite d'une lecture vous demandez à tous les élèves de la classe de retourner le texte, de se souvenir de ce que veut dire le texte, de penser dans leur tête à ce qu'ils vont dire, si vous leur laissez le temps de réfléchir, d'écrire, de sortir des interactions immédiates, vous leur donnez la possibilité d'être dans l'activité de restitution.

Pour que les activités d'oral profitent aux plus fragiles, il faut leur donner du temps, leur permettre d'être dans la distance car ce qu'ils ne savent pas faire, c'est convoquer des savoirs, se souvenir, confronter deux réponses dans leur tête, hésiter, construire une distance, toutes choses qui nécessitent du temps. Paradoxalement pour moi, l'enseignement de l'oral passe par des temps de silence. »



Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral

Entretien avec Marceline Laparra, maitresse de conférence, université de Lorraine



UN POINT DU PROGRAMME : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

L'équipe décide de mettre en place cet apprentissage systématique de plusieurs façons, et en particulier par la pratique des temps de reformulation :

- dans plusieurs disciplines, il est demandé aux élèves de rédiger pour le cours suivant cinq questions qui seront posées à un des élèves de la classe.

L'élève qui pose les questions et l'élève qui répond sont désignés ou tirés au sort au début du cours.

Un exemple filmé en sciences, en 6e



	<u>Reformulation du savoir : les cinq questions (vidéo 1)</u>
	<u>Reformulation du savoir : les cinq questions (vidéo 2)</u>



éduscol Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

> FRANÇAIS

Langage oral

L'oral dans les disciplines

Activité : comprendre les modes de dispersion des graines

Problème

Comment expliquer que les plantes soient capables de coloniser un nouveau milieu alors qu'elles ne peuvent pas se déplacer ?

Consignes

À l'aide des échantillons et des documents présentés, répondre au problème. Pour cela **construire** et **compléter** un **tableau** qui présentera pour chaque plante :

- le nom des plantes,

UN POINT DU PROGRAMME : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

- Les enseignants sont particulièrement attentifs :
 - au lexique spécifique employé par les deux élèves
 - à l'emploi de termes génériques marquant un usage d'élaboration de la langue, comme le mot « les caractéristiques »
 - à l'utilisation des exemples : semblent-ils être pour l'élève des anecdotes qui prennent « toute la place » ou une aide à l'abstraction ?

Ces questions sont discutées par l'enseignant à la suite de la séance de classe. →



Éléments d'analyse des vidéos





UN POINT DU PROGRAMME : PARTICIPER À DES ÉCHANGES DANS DES SITUATIONS DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉES (SÉANCES D'APPRENTISSAGE ORDINAIRE...)

L'équipe se donne des temps d'analyse pour réguler les pratiques, avoir des éléments d'évaluation, donner la parole aux élèves sur ce type d'apprentissage, formuler ce que **ces temps d'oral d'élaboration confiés aux élèves** nous apprennent sur la façon dont ils ont intégré les savoirs.

CYCLE 3 | FRANÇAIS | Langage oral

L'oral dans les disciplines

Bilan de la séance

À l'issue de la séance, l'enseignant témoigne qu'une très grande majorité des élèves ont réussi à construire et à compléter le tableau à partir des informations des documents.

Dans le même temps, l'enseignant a pu identifier certains des obstacles auxquels se sont heurtés les élèves :

- des difficultés liées au vocabulaire disponible pour les élèves qui ne coïncide pas avec le lexique de la discipline. Par exemple, les élèves disposent d'une acception pragmatique et quotidienne du mot « fruit » et non de l'acception scientifique « *Organe végétal, issu du développement de l'ovaire fécondé, qui succède à la fleur et contient les graines nécessaires à la reproduction* », de la même façon, ils n'identifient pas la « graine » comme la « partie de la plante qui assure sa reproduction » ;
- des difficultés relatives au lexique générique de l'analyse. Ainsi le terme de « caractéristique » a posé des difficultés aux élèves. Pourtant, il avait déjà fait l'objet d'un travail quelques semaines au préalable lorsque les élèves avaient dû identifier les caractéristiques d'un milieu naturel. On peut raisonnablement penser que la dimension conceptuelle du mot n'est encore que partiellement accessible pour des élèves de fin de cycle 3.

En résumé...

Eduscol propose des outils et ressources plutôt que des prescriptions ; leur utilisation va varier :

- selon le profil de l'école, de la circonscription ou du collège,
- selon le niveau du cycle auquel on se situe,
- selon l'ampleur du projet que l'on bâtit : sur une classe, dans une discipline, sur un niveau, en liaison école-collège...

- 
- Certaines ressources ont plutôt pour objectif **une prise de conscience** débouchant sur une vigilance accrue au sein des classes, par exemple les ressources sur l'oral et les émotions.
 - D'autres ressources visent **des apprentissages bien circonscrits** et spécifiques comme le débat.
 - D'autres encore indiquent **des objectifs à suivre au quotidien** -- sans pour autant les rendre invisibles : tels ces oraux au service des apprentissages sur lesquels il faut régulièrement diriger le projecteur pour qu'ils soient identifiés et travaillés explicitement par les élèves eux-mêmes.

QUEL USAGE DES RESSOURCES EN CIRCONSCRIPTION, EN ÉQUIPE DE CYCLE 2 ?

L'oral pour apprendre

Les ressources d'accompagnement qui suivent proposent des outils l'oral dans l'ensemble des enseignements du cycle 2. Le socle com nouveau programme de cycle 2 réaffirment en effet que tous les en d'expression, de communication et d'élaboration de la pensée à l'o démarche dans différents enseignements (EPS, Questionner le m

Les conduites discursives dans les enseigner

- [Le langage à l'école élémentaire : l'approche disc](#)
- [Tableau vierge pour une programmation des ac](#)

L'oral à apprendre, exemple du récit

- Partager des références
- A partir du visionnage de la vidéo et des outils proposés, construire un dispositif de formation qui permette aux enseignants de s'approprier les invariants de la démarche vidéo
- Définir en équipe de cycle des situations d'apprentissage fondées sur des compétences de plus en plus complexes





Une logique dynamique : la multiplicité des supports

Pourquoi différents médias ?

Pour quels usages ?

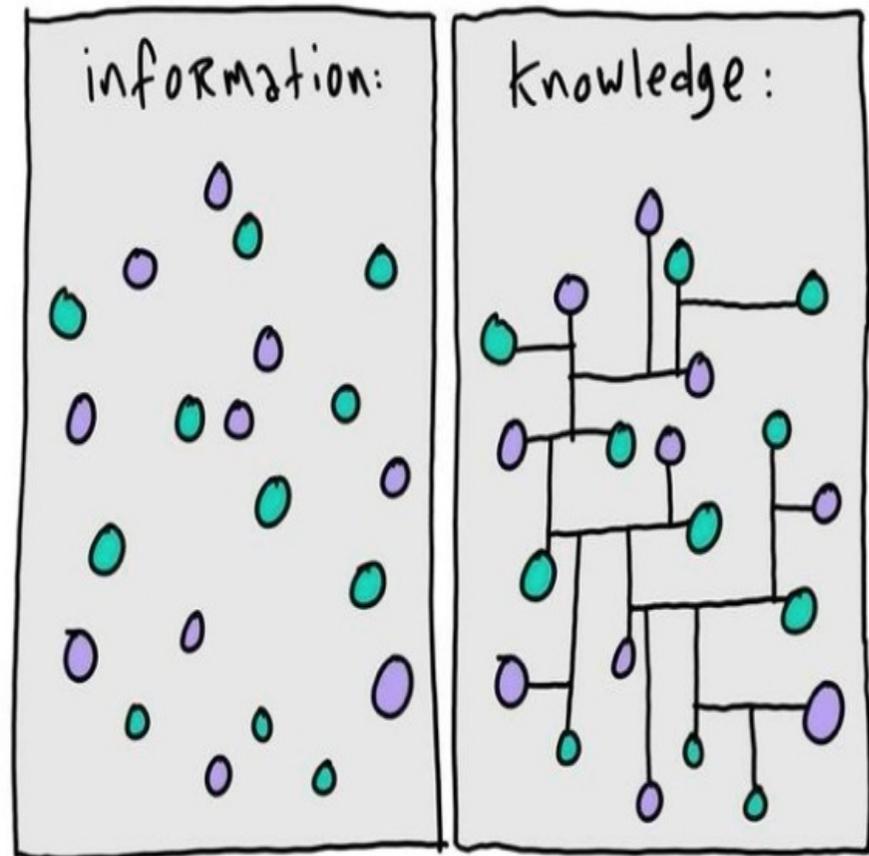
Quelles modalités d'accès aux connaissances scientifiques ?

Pourquoi des vidéos de séances filmées en classe ?

Quelle ergonomie des ressources ?

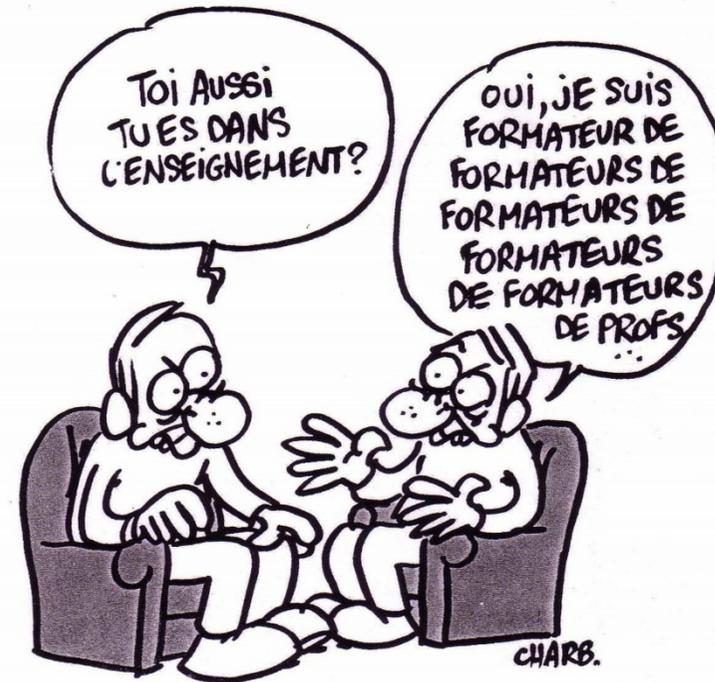
POURQUOI DIFFÉRENTS MÉDIAS ?

- Répondre à des pratiques contemporaines d'accès à l'information
- Répondre à des usages différenciés des ressources



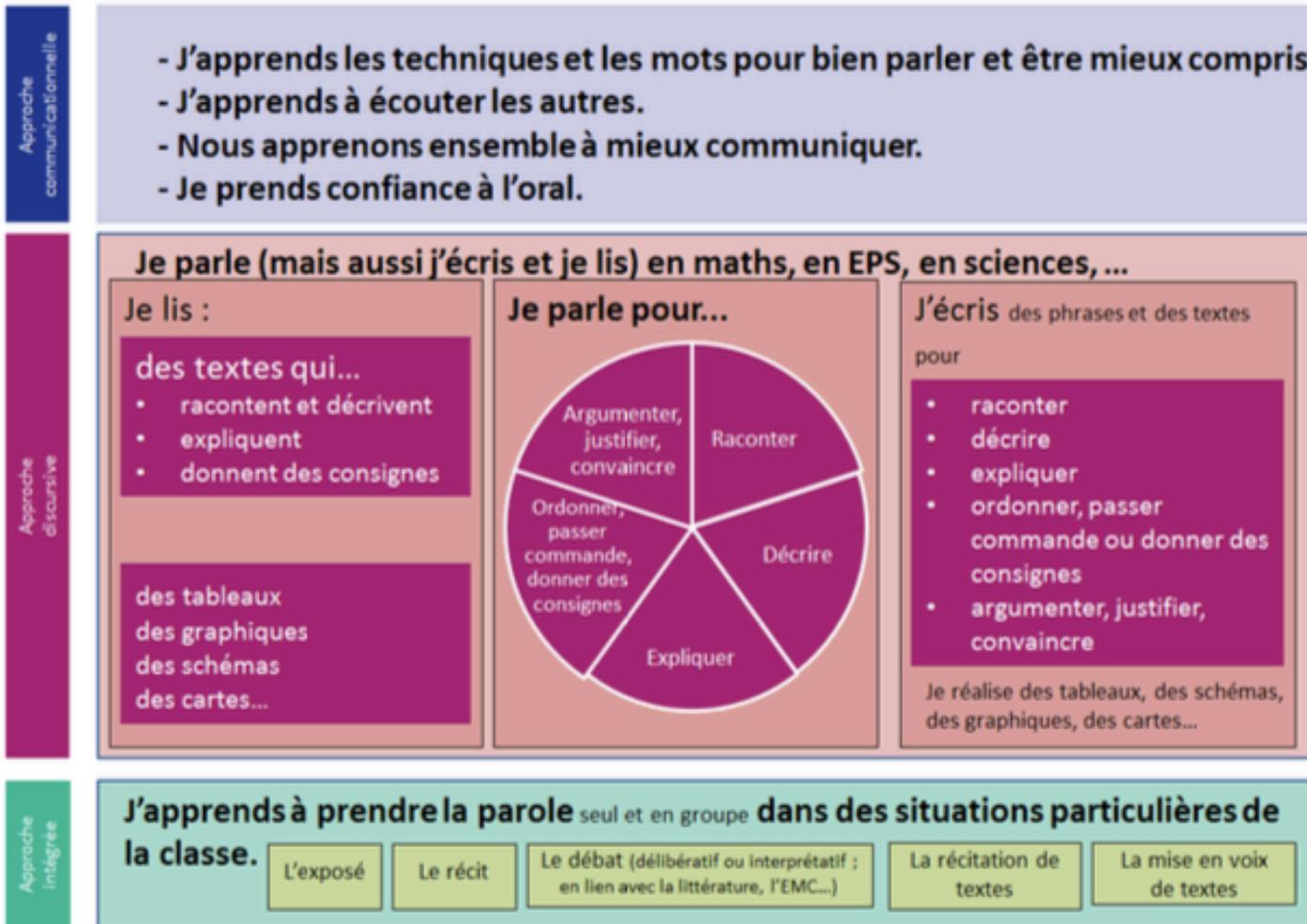
POUR QUELS USAGES ?

- **Des ressources identiques dans des formats différents pour des usages différents**
 - Power point + audio - formation
 - Texte – appui à la réflexion –
- **Des supports d'activités pour les classes**
 - Exemple d'emploi du temps,
 - Des descriptifs complets de séquences,
 - Une trame de cahier journal (à venir),
 - Un exemple d'affichage pour la classe.
- **Des supports à la réflexion**



les cahiers pédagogiques n° 435, septembre 2005

UN EXEMPLE D'AFFICHAGE PERMANENT DANS LA CLASSE



QUELLES MODALITÉS D'ACCÈS AUX CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES ?

- Des vidéos compactées pour un accès rapide aux éléments les plus saillants
- Des vidéos intégrales où la pensée du chercheur est développée
- Des vidéos scindées selon les thématiques
- Des conférences filmées sur des points méconnus



Pol le Gall ©Cahiers Pédagogiques

POURQUOI DES VIDÉOS DE SÉANCES FILMÉES EN CLASSE ?

- Afin de découvrir des exemples de mise en œuvre des nouveaux programmes dans les classes,
- Et de partager des analyses par les professionnels eux-mêmes de ces pratiques.



G. LANGLOIS

QUELLE ERGONOMIE DES RESSOURCES?

- Des pages web pour mettre en perspective la question de l'enseignement de l'oral :
 - volontairement ramassées,
 - Donnant accès à des ressources pdf interactives offrant une profondeur.

- Une structure récurrente pour les ressources d'approfondissement :
 - des abstracts pour un accès synthétique à des articles de chercheurs accessibles en intégralité,
 - Des textes qui proposent des pistes pédagogiques,
 - Des textes d'analyse des situations pédagogiques.

Français cycle 3 - Faire évoluer les pratiques ordinaires de l'oral

Imprimer

Les ressources d'accompagnement qui suivent proposent des outils pédagogiques et didactiques ainsi que des apports scientifiques pour aider les enseignants à s'approprier l'entrée "Langage oral" du programme de français au cycle 3 et à la mettre en œuvre dans les classes. Ces ressources ont été conçues et réalisées par des groupes d'experts en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation nationale. De nouvelles mises en ligne viendront les compléter régulièrement.

- Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral
- Apprendre à parler et à raconter
- Le « cercle oral »
- Les postures enseignantes

Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral

L'enseignement de l'oral ne prend que très rarement en compte la nécessité de multiplier les situations d'apprentissage. Seule la mise en œuvre de fréquentes micro-situations d'oral peut conduire les élèves à se confronter aux attendus scolaires et avoir des effets d'entraînement réels. De telles pratiques, qui ménagent des temps de silence et de réflexion, permettent de construire une parole différée, réflexive.

Pour accompagner cette élaboration de la pensée, les enseignants ont à gérer un paradoxe : accueillir la parole de l'élève et la modifier pour qu'elle puisse répondre aux exigences de l'école. Une formation des enseignants dans le domaine de l'oral nécessite de tenir compte des réalités de la classe et

- Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral

Le « cercle oral »

Les enjeux des situations de socialisation langagière d'une séance de construction de sens dans différents registres.

Une étude fine des propositions de la situation, dont ils se proposent d'analyser les aspects, très fortement différenciés, de la construction des connaissances.

- Le cercle oral

Apprendre à parler

Comme Don Quichotte d'expertise dans ce domaine, les ressources proposent des modalités réelles d'apprentissage.

- Apprendre à parler



éduscol Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

FRANÇAIS

Langage oral

S'exprimer à l'oral

Oral et émotions

Les élèves arrivent à l'école avec des compétences orales très variables selon leurs parcours de vie. Enseigner l'oral, c'est prendre le risque de mettre en lumière de façon parfois violente les différences de pratiques langagières entre élèves, liées à des contextes familiaux différents, et les écarts aux normes scolaires qu'ils manifestent en prenant la parole. La didactique de l'oral doit donc être particulièrement vigilante dans le domaine des affects et s'employer à créer des cadres d'apprentissage motivants, non discriminants et sécurisants.

Enjeux et problématiques

Il faut tout d'abord se représenter l'oral comme un ensemble tissé de verbal, de paraverbal (les tonalités de voix, la rapidité d'élocution,) et de non verbal (mimiques, gestes, postures, etc.) : c'est dans la relation entre ces trois manifestations que les émotions prennent place. On pourrait même parler de « compétences émotionnelles » car il faut envisager cette question sur son versant positif, ce que l'on fait trop rarement : bien sûr, il y a le « trac », le sentiment d'insécurité ; mais il y a aussi le plaisir des mots, de la communication, de la valorisation de soi et du groupe de pairs, du pouvoir que donne la parole, des jeux de mots, de l'humour. Plaisir à faire découvrir à tous, et spécialement à ceux qui n'ont pas pu le vivre auparavant.